

Tertiaire

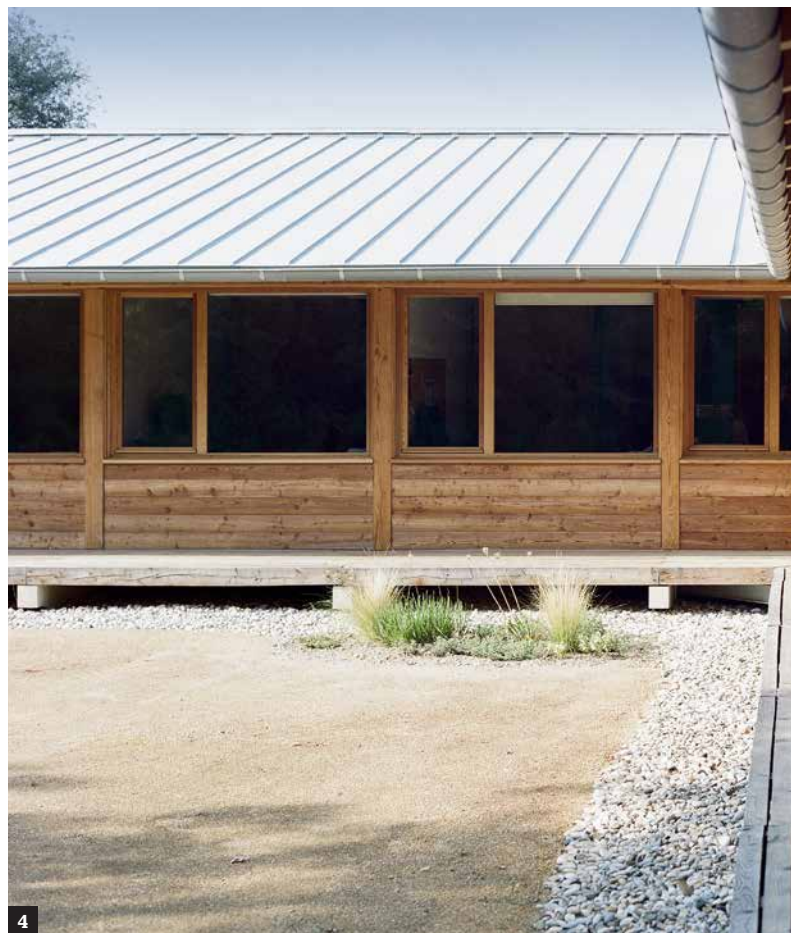
Les bureaux qui cachent la forêt

Près de Carcassonne, en lisière d'un bois, la jeune agence Pauem a mobilisé les filières locales pour le siège de la coopérative forestière de l'Aude.

A peine après avoir quitté les nouveaux bureaux de Cosylva, coopérative forestière de l'Aude, nous voilà projetés dans la quiétude d'un bois mystérieux. Inaugurés en juin dernier, les locaux sont pourtant situés dans la zone d'activités de Salvaza, près de l'aéroport de Carcassonne, endroit tristement banal où l'on ne s'attend guère à vivre une expérience sensible...

Le premier tour de force du duo d'architectes de l'agence locale Pauem qui a livré ces bureaux de 207 m² aux airs de temple zen est d'avoir mis en scène cette transition inattendue. «L'inspiration est venue dès la découverte de cette parcelle triangulaire de 3300 m², en lisière d'un bois de chênes, se souvient Emanuele Moro, l'un des deux associés. En proposant un basculement de la zone d'activités vers la nature, le bâtiment ménage une certaine surprise : une dualité affichée en façade, avec une entrée bardée de zinc et, côté nature, de larges menuiseries qui embrassent la végétation proche.» Et pour que chaque pièce regarde la forêt, les concepteurs ont adopté un plan symétrique en «L», les deux ailes distribuant six bureaux de 9 m² pour se terminer par des espaces doubles : d'un côté, le bureau du directeur, de l'autre une pièce pour les réunions ou la détente.

Perception visuelle, olfactive et tactile. Longeant les bureaux, une coursive abritée met les utilisateurs en contact avec la nature. On peut s'y ressourcer ou y travailler en écoutant tomber la pluie. L'expérience proposée démarre dès l'entrée. La perception du bois est visuelle, olfactive et tactile. Hormis la dalle sur hérisson qui porte l'édifice et les six voiles béton qui rythment et contreventent la construction, apportant inertie et isolation acoustique, le bois est omniprésent : structure préfabriquée poteaux-poutres-panneaux en douglas, coursive





PHOTOS: MARE GAUDIN



1 - Bardé de zinc à l'extérieur, le bâtiment prend des airs de temple japonais face à la forêt.

2 - La structure en bois est partout apparente, comme ici dans l'entrée distribuant les deux ailes perpendiculaires.

3 - Largement ouverts sur la végétation proche, les bureaux sont équipés d'un mobilier dessiné par les architectes.

4 - Une coursive-galerie extérieure abritée longe les bureaux.

➔ **Maîtrise d'ouvrage:** Cosylva.

Maîtrise d'œuvre: Pauem.

BET : Bim. B (structure bois), EGC Ingénierie (structure béton), Cité Ingénierie (fluides et thermique).

Principales entreprises: Revel Construction (gros œuvre béton), Batiscope (structure bois), Maugard Bois (scierie), Gerkens (couverture et bardage zinc), Hijosa & Fils (menuiseries et mobilier).

Surface: 207 m² SP. **Coût de l'opération:** 775 000 euros HT.

extérieure en mélèze du Japon, épicéa sous le bardage zinc, cèdre pour habiller le garage et même du sequoia géant dans la palissade qui préserve l'intimité du lieu. « Nous souhaitons utiliser le bois de nos adhérents, explique Philippe Gamet, directeur de Cosylva. Du bois de cœur, compact et ultrarésistant. Nous avons choisi ce bois sur pied, lequel a été coupé, raboté et séché dans une scierie locale. Nous nous sommes ensuite rapprochés de charpentiers en leur demandant de s'associer avec un architecte. Nous voulions un bâtiment qui mette en valeur la filière. La proposition de Pauem s'est imposée comme la plus économique, la plus locale et la plus originale. »

Le peu de références des jeunes concepteurs a été compensé par leur enthousiasme et de fructueux échanges avec les structures locales et familiales parties prenantes du projet. « Notre choix s'est porté sur des matériaux bruts qui se patineront en vieillissant, explique Pauline Chauvet, l'autre tête pensante de l'agence. Que ce soit dans la préfabrication des portiques en bois ou la mise en œuvre du béton banché, nous avons poussé l'exigence et la précision bien au-delà de la zone de confort des artisans auxquels nous avons fait appel. Comme souhaité par le maître d'ouvrage, la structure du bâti est largement apparente, ce qui ne laisse aucune place à l'à-peu-près. » Tout au long de la conception et de la construction, les entreprises sont restées, aux dires de l'architecte, à l'écoute, prêtes à expérimenter et à repousser leurs limites.

Le défi du trait de Jupiter. Cet engagement a même viré au défi lorsqu'il a fallu réaliser le trait de Jupiter sur le poteau qui soutient l'auvent, à l'entrée de l'édifice: la découpe du bois épouse la base en béton, une clé scellant le tout sans la moindre fixation métallique. Un assemblage digne des Miyadaiku, ces aristocrates de la charpente qui œuvrent depuis des siècles à l'édification des temples japonais... ● Fabrice d'Orso